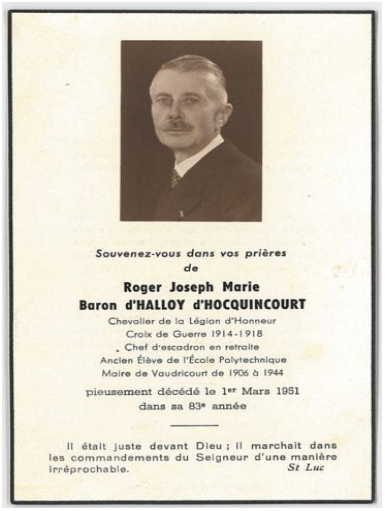
PETITE HISTOIRE ILLUSTREE DE L'INTERNAT SAINT CASIMIR DE VAUDRICOURT (1947-2020)

Avant saint Casimir ?



Souvenez-vous dans vos prières
de
Roger Joseph Marie
Baron d'HALLOY d'HOCQUINCOURT
Chevalier de la Légion d'Honneur
Croix de Guerre 1914-1918
Chef d'escadron en retraite
Ancien Élève de l'École Polytechnique
Maire de Vaudricourt de 1906 à 1944
pieusement décédé le 1er Mars 1951
dans sa 83e année

Il était juste devant Dieu ; il marchait dans les commandements du Seigneur d'une manière irréprochable. *St Luc*

Le 4 août 1897, Magdeleine-Joséphine-Marie Herreng, née à Vaudricourt le 5 septembre 1876, épousa à Vaudricourt Roger Joseph Marie Fouache, né à Lille le 1er janvier 1869. La famille Fouache Herreng réside au domaine d'Halloy jusqu'à leur décès à Vaudricourt respectivement en 1946 et 1951. En 1951 le domaine d'Halloy sera cédé aux pères polonais de la congrégation des Oblats de Marie Immaculée en 1952.

Le baron et la baronne d'Halloy reposent dans le Parc du domaine d'Halloy.

Roger Joseph Marie Fouache, Baron d'Halloy d'Hocquincourt exercera la fonction de maire de Vaudricourt entre 1906 et 1944.

Archives du château de Laprée, Quiestède. Cliché propriété de la famille de Lencquesaing (1920 env.)

En 1934, Le baron au premier plan sur le perron du château, son épouse derrière.

Ce cliché témoigne de la reconstruction du château entreprise par M. Herreng en 1860.

Histoire

Alors que les centres de loisirs investissent le parc Saint-Casimir

Le château de Vaudricourt, un lieu à admirer !

Depuis le début du mois de juillet, les petits Béthunois ont investi le parc Saint-Casimir de Vaudricourt pour s'adonner à de nombreuses activités et profiter du cadre naturel exceptionnel à quelques minutes de Béthune. En effet, cette année, la majorité des centres de loisirs de la ville ont quitté les écoles pour se retrouver dans un lieu dépaysant, verdoyant, chargé d'histoire, dominé par le château de Vaudricourt.

Au départ, historiquement, rien n'indiquait que le destin des deux communes allait se croiser. Vaudricourt a d'ailleurs longtemps appartenu à la châtellenie de Lens et n'entretenait pas de lien particulier avec la cité de Buridan.

De nombreuses transformations

Sans entrer dans des détails que les Béthunois pourront découvrir en se rendant à Vaudricourt, on peut indiquer que c'est au début de l'époque féodale que le château fut construit. Il a naturellement subi depuis de nombreuses transformations au cours des siècles. Il connut également de nombreux propriétaires dont la famille de Beaulaincourt célèbre à Béthune pour son hôtel particulier qui se dresse encore à quelques pas de la sous-préfecture. C'est en 1952 que le château fut cédé à l'Institut Saint-Casimir, administré par les oblats polonais (les oblats désignent les religieux). On peut se demander pourquoi des Polonais se sont retrouvés à Vaudricourt ? L'immigration polonaise s'est notamment développée après la Première Guerre mondiale. Durant la Seconde Guerre mondiale, des séminaristes quittèrent également la Pologne pour la France.

Ils songèrent à ouvrir une école pour les fils de mineurs polonais. Cette volonté a abouti à l'ouverture en 1947 de l'internat Saint-Casimir. Au départ, il se situait à Béthune mais le lieu est devenu trop petit. Ainsi, l'Institut Saint-Casimir trouva refuge au château de Vaudricourt. Aujourd'hui, ce monument est devenu un lieu de résidence pour les oblats âgés que peuvent croiser quotidiennement les enfants du centre de loisirs. Nul doute que les animateurs du centre auront à cœur d'organiser jeux et autres activités autour du château et de faire profiter les jeunes de ce petit coin de paradis.

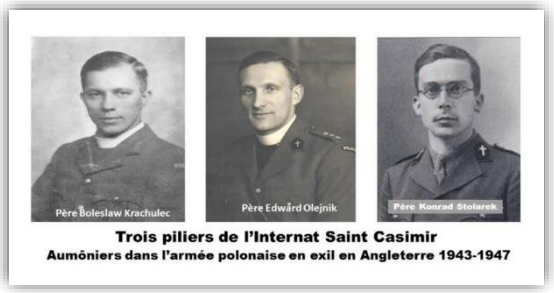
Arnaud WILLAY (CLP)

Pour en savoir plus : www.vaudricourt.com.

Voix du Nord 1986

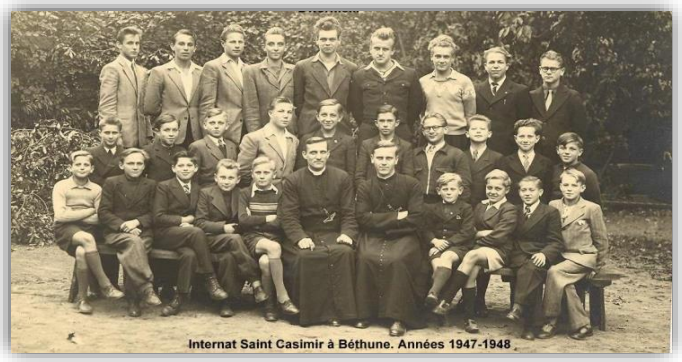
1947 - 2020, les soixante-treize ans de l'internat saint Casimir à Béthune et Vaudricourt.

En 1946, quelques jeunes pères Oblats polonais, réfugiés en France après l'invasion nazie et communiste de la Pologne en 1939, décident de s'installer en France et d'ouvrir une école pour les jeunes gens des mineurs polonais émigrés en France à partir de 1919.



Trois piliers de l'Internat Saint Casimir
Aumôniers dans l'armée polonaise en exil en Angleterre 1943-1947

L'histoire de l'internat saint Casimir débute à Béthune. En 1947, les pères Oblats louent le 15 place de la République pour accueillir les 28 premiers Casimiriens. Ces jeunes gens sont les fils de ces Polonais arrivés en France après la signature de la convention d'émigration signé entre la France et la jeune nation polonaise le 3 septembre 1919. Ils suivent une scolarité classique à l'institution saint Vaast. Des cours complémentaires de Polonais et de culture polonaise (histoire, littérature, chant, religion…) sont donnés au 15 place de la République. Ils sont deux pères Oblats à s'occuper de ces 28 jeunes : le Père Edward Olejnik et Antoni Murawski. Le père Bolesław Krachulec rejoindra l'internat saint Casimir en février 1949.

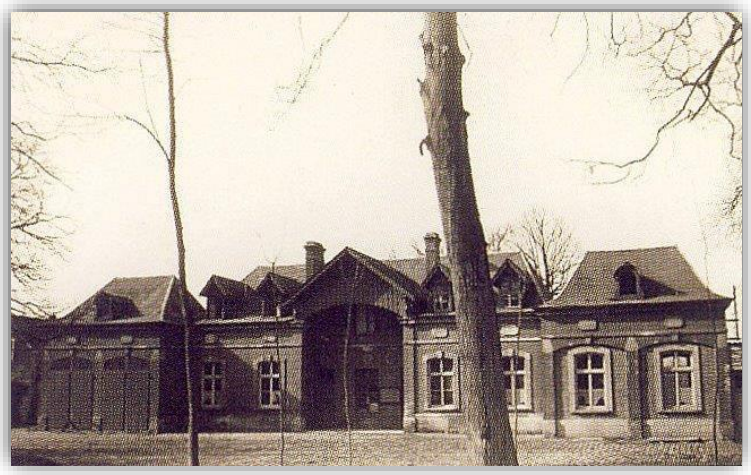

Internat Saint Casimir à Béthune. Années 1947-1948

Le succès est tel que la belle bâtisse de Béthune (aujourd'hui le Restaurant *Maxime Leplat*) devient rapidement trop petite pour accueillir les candidats qui viennent de partout en France et de Belgique.

En 1951, les pères oblats font l'acquisition du domaine d'Halloy à Vaudricourt à quelques kilomètres de Béthune.

Pendant la construction du bâtiment pensionnat, les Casimiriens les plus jeunes vivent (quel luxe) dans le château.

Les plus grands se contentent d'installations spartiates aménagées à l'étage des dépendances du château - «*La Ferme*»- ; lits de camps récupérés à Calais dans les stocks des armées surtout américaines.



Tous les jours un bus emmène les Casimiriens à Béthune pour suivre les cours avec leurs camarades de l'institution saint Vaast à Béthune.

À la rentrée 1953, ils seront une centaine de Casimiriens à prendre leurs quartiers dans le Nouveau Bâtiment.

Sous ce lien revivez le jour de l'inauguration officielle de l'internat saint Casimir à Vaudricourt le samedi 3 octobre 1953.

Dorénavant, jusqu'au BEPC (classe de troisième), les cours seront donnés à Vaudricourt par des professeurs de l'institution saint Vaast de Béthune.

Les élèves les plus âgés, de la seconde à la terminale, prennent la « *camionnette* » pour aller suivre les cours à saint Vaast (Béthune).

A Vaudricourt, les Casimiriens vivent dans le Bâtiment Pensionnat où quatre dortoirs de trente lits sont aménagés aux deux étages supérieurs.

Trois vastes salles d'études sont aménagées au rez-de-chaussée. Les dépendances, nous les appelions *''la Ferme''* , sont transformées en salles de cours et salles de jeux.

Un réfectoire pouvant accueillir 150 convives est construit (aujourd'hui parking coté église) en partie par les élèves.

Tous les élèves de l'internat saint Casimir sont pensionnaires. Les vacances sont rares, quinze jours à Noël, quinze jours à Pâques, puis les grandes vacances… Mais on ne s'ennuie pas à l'internat saint Casimir. Les activités connexes sont nombreuses et variées.

Tous les Casimiriens font du sport, tous les sports, sports individuels et sports collectifs, et même du hockey sur gazon. Pour l'époque les installations sportives de l'internat saint Casimir sont remarquables. En plus des deux terrains de football et des aires d'athlétisme, il y a une vaste salle de sport avec terrains de basket, volley-ball et des tables de ping pong. N'oublions pas une piscine en dur. A de nombreuses reprises ces installations sportives seront utilisées pour des compétions régionales ou nationales de l'UGSEL (*Union Générale Sportive de l'Enseignement Libre*).

Les Casimiriens font aussi du théâtre, jouent dans l'orchestre, ou chantent dans la chorale … Toutes ces activités extra scolaires donnent l'occasion aux Casimiriens de se produire en concert les samedis ou dimanches dans les villes où vivent les mineurs d'origine polonaise, partout en France et aussi à l'étranger. Ainsi, en 1966, la chorale de saint Casimir se produira à Paris, à Rome et à Monte Cassino pour les célébrations du Millénaire de la Pologne. Le disque enregistré à cette occasion est disponible sous ce lien.

Jusqu'au début des années soixante-dix, l'internat saint Casimir fait le plein. Cent vingt Casimiriens suivent les cours de la septième à la terminale. Puis l'effectif va rapidement décroitre. A la minute trois de cette vidéo des archives de l'INA sur la communauté polonaise des années 1970, on peut reconnaitre quelques Casimiriens fréquentant l'internat saint Casimir en 1975.

L'internat saint Casimir cesse toute activité scolaire en 1981. Il devient l'institut saint Casimir. Les locaux, bâtiment pensionnat seront temporairement utilisés par l'association *la Chrysalide*. Pendant les années 90 le domaine d'Halloy abritera l'Institut de Recherches Biographiques sur les Polonais à l'Etranger, puis ces installations deviendront la Maison de retraite pour les pères Oblats Polonais de France et de Belgique.

En 34 ans, quelques 1200 à 1400 Casimiriens ont suivi, avec succès, des études secondaires classiques. La quasi-totalité des Casimiriens obtiendra le BEPC. Une majorité deviendra bacheliers et poursuivra des études supérieures dans tous les domaines universitaires. L'objectif des pères Oblats polonais est atteint. Ils ont réussi à donner une solide instruction à ces jeunes gens issus de l'émigration polonaise. Ceux-ci pourront ainsi aspirer à un autre statut que celui d'ouvrier mineur de leurs parents, et ceci dans la double culture française et polonaise.

Une intégration réussie.

Aujourd'hui dispersés dans le monde entier, les Casimiriens continuent de se réunir le 1° mai dans ce magnifique parc d'Halloy à Vaudricourt.

Ainsi lundi 1° mai 2017 à Vaudricourt, une cinquantaine de Casimiriens sont venus des Hauts de France, de Moselle, d'Ile de France, de Lyon, de Montauban, de la région PACA, mais aussi de Klucz en Roumanie, Toronto et Montréal au Canada.

À l'occasion du soixante dixième anniversaire de la création de l'internat saint Casimir, Monsieur Roger Valet, Maire de Vaudricourt a remis à Richard Kowalski et René Zalisz de l'association des anciens élèves de l'internat saint Casimir la médaille de la ville. Les quelques 1400 Casimiriens qui ont passé les plus belles années de leur jeunesse à Vaudricourt sont ainsi reconnus comme des citoyens à part entière de Vaudricourt.

Cette médaille honore aussi les pères oblats polonais, fondateurs de cette belle école que fut l'internat saint Casimir. Ils reposent tous dans le cimetière communal de Vaudricourt.

Durant ces soixante-treize années, très souvent la vie des Casimiriens a croisé celle des habitants de Vaudricourt. Juste deux anecdotes choisis parmi des centaines d'autres :

8 mai 1961, catastrophe ! La pompe qui permet à l'internat saint Casimir de s'approvisionner en eau directement dans la nappe phréatique rend l'âme. Catastrophe ! Les réparations prendront au moins quatre à cinq jours voire plus. Comment faire sans eau ? Les habitants de Vaudricourt vont immédiatement se mobiliser pour subvenir à ce besoin vital. Les packs d'eau minérale n'existant pas à l'époque, plusieurs fois par jour les habitants de Vaudricourt vont, dans toute sorte de récipients, apporter à Madame Kasia (notre cantinière) les dizaines et dizaines de litres d'eau indispensables pour préparer les repas pour cette centaine de Casimiriens. Une citerne sera même mise à disposition par un agriculteur de Vaudricourt. Matin et soir, à la queue *leu-leu* chacun des Casimiriens recevait dans une « *bassine* » en toile kaki, récupérée dans les stocks militaires, un litre d'eau pour une toilette plutôt sommaire. La distribution d'eau et la toilette se faisaient en plein air, au pied du bâtiment pensionnat. Dieu merci nous étions en mai. Pour les Casimiriens que nous étions, cet incident n'a pas été vécu comme une catastrophe mais plutôt comme un souvenir inoubliable parmi tant d'autres. Et quel bel élan de solidarité de la part des habitants de Vaudricourt.

En 1981 la petite histoire de l'internat saint Casimir de Vaudricourt va flirter avec la Grande Histoire de la Pologne. Lech Wałęsa alors président du turbulent syndicat polonais *Solidarność* est en visite en France. Les 18 et 19 octobre, il logera dans les locaux de l'internat saint Casimir à Vaudricourt. Une réception avec les élus locaux et régionaux est organisée dans le réfectoire de l'internat saint Casimir. Une conférence de presse a aussi été improvisée au rez-de-chaussée du bâtiment pensionnat de l'internat saint Casimir le dimanche matin, comme on peut le voir dans cette vidéo archive de l'INA .

Le journal Le Monde du 20 octobre 1981 introduisait ainsi son article sur la visite de Lech Walesa dans le nord de la France *:*

Le Monde

Cela fut une calme et pieuse journée, un bon dimanche de chrétien. Au pensionnat Saint-Casimir à Vaudricourt, sous les trois drapeaux du Vatican, de la France et de la Pologne, entre le grand tilleul centenaire et les poissons rouges du bassin, au fond de ce grand parc noyé de brume et de pluie, Lech Walesa parlait. Il parlait d'une Pologne " où vous pourrez venir à chaque moment et où vous serez chez vous ". Il parlait de la tradition des parents et " bien que le pays ait été privé de liberté et ait été élevé dans l'athéisme, nous avons gardé notre foi.

Nord-Matin

Mardi 20 octobre 1981

BETHUNE - BETHUNE

LECH WALESA DANS LE

Accueil à la polonaise, à Saint-Casimir de Vaudricourt. (Ph. N.-M.)

Plus de 200 photographes, journalistes, caméramen de télévision dimanche matin pour l'arrivée de Lech Walesa à l'Institut Saint-Casimir de Vaudricourt. Il y avait là des chaines canadiennes, américaines, mais aussi des représentants allemands, japonais et bien entendu, les différentes chaines et postes d'information français.

Dans la soirée, le repas était plus intime, et il fallait montrer «patte blanche» pour pénétrer dans le superbe parc qui entoure le restaurant de l'Institut, où le frère Brzezina était particulièrement ému. Sur le fronton du restaurant, une belle photo du pape Jean-Paul II et l'insigne du syndicat «Solidarité» côte à côte.

merie, de son côté, assurait la protection de la périphérie de l'ensemble de verdure.

Tous les prêtres polonais du secteur étaient présents, les responsables d'associations, notre confrère le directeur de Narodowiec... Lech Walesa donnait de nombreux autographes sur le livre qu'il a consacré au mouvement Solidarité. Il allait saluer les sœurs qui avaient confectionné le repas... Comme on pourra le lire par ailleurs, il regrettait qu'il soit contraint de s'en aller, en raison de la situation politique dans son pays, marquée par la démission de M. Kania.

En effet, il avait été préalablement prévu que Lech Walesa dorme à l'Institut Saint-Casimir à l'issue d'un débat avec les asso-

Accueil à la polonaise pour Lech Walesa à l'institut saint Casimir de Vaudricourt

Plus de 200 photographes, journalistes, caméramen de télévision dimanche matin pour l'arrivée de Lech Walesa à l'Institut Saint-Casimir de Vaudricourt. Il y avait là des chaines canadiennes, américaines, mais aussi des représentants allemands, japonais et bien entendu, les différentes chaines et postes d'information français.

Dans la soirée, le repas était plus intime, et il fallait montrer «patte blanche» pour pénétrer dans le superbe parc qui entoure le restaurant de l'Institut, où le frère Brzezina était particulièrement ému. Sur le fronton du restaurant, une belle photo du pape Jean-Paul II et l'insigne du syndicat «Solidarité» côte à côte.

merie, de son côté, assurait la protection de la périphérie de l'ensemble de verdure.

Tous les prêtres polonais du secteur étaient présents, les responsables d'associations, notre confrère le directeur de Narodowiec... Lech Walesa donnait de nombreux autographes sur le livre qu'il a consacré au mouvement Solidarité. Il allait saluer les sœurs qui avaient confectionné le repas... Comme on pourra le lire par ailleurs, il regrettait qu'il soit contraint de s'en aller, en raison de la situation politique dans son pays, marquée par la démission de M. Kania.

En effet, il avait été préalablement prévu que Lech Walesa dorme à l'Institut Saint-Casimir à l'issue d'un débat avec les asso-

Après l'instauration de la loi martiale en Pologne par le général Jaruzelski le 13 décembre 1981, messieurs Wiktor Borgus et de Roger Wicquart créent le ***Comité béthunois d'aide à la Pologne***. Entre décembre 1981 et juin 1983 les installations de saint Casimir serviront de base logistique pour le stockage, le tri et le reconditionnement de produits de première nécessité collectés pour venir en aide aux Polonais.

Tri de médicaments pour la Pologne à Vaudricourt à l'Institut Saint Casimir.

Roger Wicquart – Edmond Sikora – M. et Mme Borgus – Anne-Marie Wicquart

M. Victor Borgus au déchargement d'un camion à Vaudricourt.

Pendant ces deux années de disette là-bas en Pologne ce sont quelques 330 camions de trente tonnes qui vont quitter Vaudricourt à destination de la Pologne emportant avec eux vêtements, médicaments, vivres mais aussi des produits illicites comme du papier ou du matériel pour l'imprimerie clandestine de *Solidarność* …

Plus de 330 Semi-remorques de 38 Tonnes, rempli de nourritures, médicaments, vêtements, ont quittés Vaudricourt à destination de la Pologne.

Visite du Primat de Pologne, Cardinal GLEMP à Vaudricourt

Le Cardinal GLEMP s'entretient avec M. Roger Wicquart, président du Comité d'Aide à la Pologne et M. Victor Borgus.

Entre 1954 jusqu'au début des années 90, puis en 2006, tous les derniers dimanches des mois de juin plusieurs milliers de Polonais venus de France, de Belgique ou d'Allemagne se rassemblaient dans le parc d'Halloy de l'internat saint Casimir à Vaudricourt pour une journée de commémoration franco-polonaise.

La Voix du Nord, 1 juillet et 2 juillet 1964

Voix du Nord

D'IMPORTANTES CEREMONIES ONT MARQUE, A VAUDRICOURT, LA FETE NATIONALE DES K. S. M. P.

On aura pu lire dans notre édition d'hier, en page régionale, le compte rendu de la fête nationale des K.S.M.P. de Vaudricourt.

Ce congrès était placé sous la présidence de Mgr Rubin, représentant personnel, pour les ressortissants polonais à travers le monde, du cardinal Wyszinski, Primat de Pologne et de Mgr Kwasny, recteur de la Mission catholique polonaise en France. La foule leur réserva un accueil enthousiaste.

La cérémonie débuta par les hymnes nationaux polonais et français, interprétés par la fanfare « Echo », placée sous la direction de son chef, M. A. Sleminski, puis Mgr Rubin, entouré des abbés Wessly (diacre), et Zgrabny (sous-diacre), célébra — en présence de 5.000 fidèles — la grand-messe pontificale sur un autel dressé en plein air. Dans les stalles avaient pris place Mgr Kwasny et les abbés Pakula, Kaminski, Grochot, Bernacki, Lewicki, Gutowski, Olejnik, Stollarek et Stopka.

A l'évangile, Mgr Rubin s'adressa à l'assistance, d'abord en polonais puis en langue française.

Le prélat définit tout d'abord le rôle et l'action des K.S.M.P. et rappela la dévotion de la Pologne.

Après l'office, qui fut commenté par l'abbé Lewicki, les jeunes catholiques polonais, parmi lesquels on remarquait des délégations de Hollande et de Belgique, les scouts et les scouts, se rendirent au monument aux morts où après une minute de silence, M. Sojka et Mlle Krukowska déposèrent une gerbe de fleurs.

Puis, précédés par la fanfare d'Haudain, ils défilèrent devant les autorités et présentèrent leurs sérénades, à l'occasion de la fête de saint Wladislas, au représentant du cardinal Wyszinski.

Une vue du public pendant la séance folklorique.

SPORT ET SPECTACLE FOLKLORIQUE

L'après-midi, à partir de 13 h., une fête sportive se déroula à l'internat.

Des matches de football et de volley-ball étaient au programme. Le sport laissa ensuite place au folklore. Durant plusieurs heures, les jeunes gens présentèrent en costumes nationaux un spectacle. Ils dansèrent et chantèrent sur des rythmes ou des mélodies des bords de la Vistule ou de l'Oder... évocation qui était bien de nature à renforcer, dans l'esprit des ainés, comme à recréer dans celui des plus jeunes, le mythe de la Pologne immortelle.

Tour à tour, on applaudit les K.S.M.P. de Wasters, Frais-le-Marais, Auby, Rouvroy, Paris, Lens, Lefresnoy, Bruay et Houdain. Le spectacle parfaitement animé par M. Papalski, ne manqua pas d'ambiance. Il obtint un très grand succès. Les artistes amateurs et leurs responsables furent d'ailleurs félicités par Mgr Rubin.

LES PERSONNALITES

De nombreuses personnalités polonaises honorèrent cette fête qui se déroula, par un bel

Huit mille personnes ont assisté dimanche au rassemblement des K.S.M.P.

Huit mille personnes ont assisté aux diverses cérémonies. Voici une vue du public au cours du spectacle folklorique.

(Photo « La Voix du Nord »)

« C'est sous la Tente des plus belles manifestations eucharistiques à la quelle j'ai eu l'honneur d'assister », devait déclarer, dimanche, Monseigneur Rubin, délégué personnel du cardinal Wyszinski, primat de Pologne, à l'issue du congrès organisé par l'internat Saint-Casimir.

Ces paroles élogieuses de l'évêque d'Arras démontraient l'importance qui avait été donnée au rassemblement national des K.S.M.P.

Plus de 5.000 jeunes catholiques polonais venus de plusieurs régions du Nord et du Pas-de-Calais, de Paris, de la Normandie et de l'Est de la France, des délégations de Hollande, de Belgique, d'Angleterre et quelques cinq mille personnes assistèrent à la grand-messe célébrée sur un autel dressé en plein air par l'abbé Stopa.

A l'évangile, Mgr Huyghe, qui prêcha la manifestation, remercia les fidèles pour l'accueil qui leur avait été réservé. Il dit combien cette réunion était importante pour la vie de la paroisse saint-casimirienne et de l'église.

Mgr Huyghe engagea ensuite les militants catholiques présents à puiser dans leurs responsabilités d'hommes et de chrétiens, il les invita à échanger les richesses culturelles qu'ils portent.

Mgr Kwasny, directeur de la mission catholique polonaise en France, succéda à Mgr Huyghe. Il traduisit en polonais les paroles qu'avait prononcées l'évêque d'Arras.

L'office, commenté en français et en polonais par M. Papalski, était suivi par la foule avec une rare ferveur. Il était rehaussé par des chants interprétés par la chorale des élèves de l'internat Saint-Casimir et par une audition donnée par la fanfare « Echo » d'Haudain, placée sous M. A. Sleminski. Avant la consécration, un moment

Après l'office les K.S.M.P. défilèrent devant les personnalités rassemblées au « château » de l'internat St-Casimir. On remarquait au premier rang la présence de Mgr Kwasny, recteur des missions catholiques en France ; Mgr Huyghe, évêque d'Arras et le Père Lewicki, directeur national des K.S.M.P.

direct, présidés des diverses de l'union des sociétés catholiques polonaises ; Wrzowski, président des cercles Kosciusko, président des sociétés polonaises ; Mme Domanski, secrétaire

50ème Anniversaire du Congrès Polonia à Vaudricourt

M. Victor Borgus Président du Congrès Polonia, avec le groupe folklorique Polonia de Douai.

En septembre 2006, pour le soixantième anniversaire de l'installation des pères oblats polonais la Polonia de France se réunie à Vaudricourt comme on peut le voir sur cette vidéo.

En 2007, faute d'activités et d'occupation des lieux, les pères Oblats décident de mettre en vente le domaine d'Halloy de Vaudricourt. En décembre 2009, la commune de Vaudricourt fait l'acquisition du bâtiment pensionnat et de six hectares du magnifique parc d'Halloy. Après deux années de rénovation, l'école des Marcassins sera inaugurée le 16 mars 2013. Cinquante ans après l'inauguration de l'internat saint Casimir à Vaudricourt, les enfants de Vaudricourt s'emparent de l'école des Marcassins sur l'ancien site de l'internat saint Casimir.

Aujourd'hui, les élèves et l'équipe pédagogique de l'école des Marcassins de Vaudricourt tout comme les demoiselles du *Klub Sportowy*, équipe de football de Vaudricourt, font d'une certaine manière perdurer la saga Casimirienne.

L'histoire de ces lieux chers à la Polonia va se poursuivre …

Les Anciens
St Casimir Vaudricourt

Klub Sportowy Vaudricourt 2012

L'histoire Casimirienne au domaine d'Halloy de Vaudricourt prend définitivement fin en septembre 2020 quand la *Foncière du Possible* prend possession du domaine. L'histoire Casimirienne se poursuivra dorénavant, surtout de façon virtuelle via notre site des Anciens Elèves de l'internat saint Casimir.

Au vu de ce que nous avons vécu dans ces lieux, nous les Casimiriens, sommes persuadés que les nouveaux occupants du domaine d'Halloy apprécieront comme nous l'avons fait et comme le font les élèves de l'école des Marcassins de Vaudricourt ce magnifique écrin de nature de Vaudricourt propre à l'épanouissement.

Saint-Casimir, c'est fini… mais un nouveau défi humain ambitieux voit le jour

VdN 22 Dec 2020

Marc Mordacq devant le « château » dans lequel seront aménagés des appartements.

6219.

VAUDRICOURT. Les derniers pères polonais, présents au domaine du château d'Halloy, ont déménagé en septembre, laissant place à un projet immobilier solidaire qui n'est pas tombé à l'eau avec le Covid. « *Les travaux vont bon train, les premiers habitants s'installeront au printemps* », annonce Marc Mordacq, président de La Foncière du Possible SAS, dorénavant propriétaire des lieux. L'ensemble a été acheté 1,35 M€, somme à laquelle il faut ajouter près d'1 M€ de travaux, le tout financé par des subventions (PLAI, ANAH) et un prêt d'1,7 M€ qui sera remboursé grâce aux loyers. Dans le château, on aménage actuellement sept appartements familiaux d'une centaine de mètres carrés et dans la résidence sociale, 23 studios équipés et meublés qui s'adressent à des locataires parfois fragiles. Au total, une cinquantaine de personnes cohabiteront. Solidaritoits, l'agence immobilière solidaire, s'installera aussi avec ses vingt employés.

« UN MINI-VILLAGE »

« *Il y a de la place pour créer des lieux de convivialité sans obligation, où chacun met la main à la pâte* », explique Marc Mordacq. Le projet lui tient particulièrement à cœur : « *On veut réinventer un mini-village avec des gens qui vont bien, d'autres qui vont moins bien, des gens qui travaillent, d'autres qui ne travaillent pas, pour qu'ils vivent en harmonie dans un respect mutuel. Les 16 hectares de terrain coûteraient cher à entretenir, on va donc les exploiter en générant des activités telles que maraîchage et tourisme avec une participation des résidents qui le désirent.* » ■

ÉTIENNE MAIRE (*CLP*)

Au nom de l'ensemble de Casimiriens, nous souhaitons à monsieur Marc Mordacq et à toute son équipe nos vœux de réussite pour ce Beau Projet Humaniste comme le fut aussi le projet des pères Oblats Polonais il y a 70 ans.

Richard Kowalski, René Zalisz, 20 janvier 2021.
Président et Vice-président des Anciens élèves de l'internat Saint Casimir de Vaudricourt

Quelques vidéos pour en apprendre plus sur l'internat saint Casimir :

- Un vidéo pour revivre l'histoire de l'internat saint Casimir
- Revivre l'inauguration de l'école des Marcassins le 16 mars 2013 :
- Survol du domaine d'Halloy de Vaudricourt en autogyre :

Quelques Documents sur l'internat saint Casimir

Deux documents qui retracent l'histoire des pères Oblats Polonais en France :

- L'odyssée des Oblats polonais à travers l'Europe durant l'hiver 1939-40
- Les Oblats Polonais en France

Deux documents pour tout savoir sur la vie des Casimiriens durant ces soixante-treize ans à Béthune puis à Vaudricourt.

- Les années béthunoises de l'internat saint Casimir
- La vie des Casimiriens à Vaudricourt

Les demoiselles footballeuses du Klub Sportowy de Vaudricourt.
Pour encore plus d'informations sur le domaine d'Halloy, voir aussi le site des Anciens élèves de l'internat saint Casimir de Vaudricourt. http://ancienssaintcasimir.e-monsite.com/